



Les dessous des best-sellers (6/6)

L'irrésistible ascension de « L'Inconnue de Peyrolles »

2006. Ignorée par les critiques, Françoise Bourdin dépasse, sans faire de bruit, les 100 000 ventes par an. Dans cette saga familiale, elle manie avec virtuosité les ingrédients du genre.

Par Christine Lamiable, illustration Isabel Espanol.

A lors que 800 000 lecteurs se plongent dans *Les Bienveillantes*, mémoires glaçants d'un officier SS, imaginés par l'écrivain franco-américain Jonathan Littell, une auteure très discrète creuse son sillon. En 2006, Françoise Bourdin publie *L'Inconnue de Peyrolles*, son vingtième roman, qui s'écoulera à plus de 500 000 exemplaires, toutes éditions confondues. L'auteure rejoint ainsi Janine Boissard, Juliette Benzoni ou encore Mireille Calmel dans le club des romancières à succès reléguées au purgatoire

médiatique. Sa spécialité : la saga familiale. Complexité des liens affectifs dans une famille recomposée, renaissance d'un amour de jeunesse, ténacité du personnage principal face à l'adversité, *L'Inconnue de Peyrolles* contient tous les ingrédients du genre. Pascale, médecin d'une trentaine d'années, décide, à la mort de sa mère, de s'installer dans la maison de son enfance. Elle ne tarde pas à comprendre qu'un secret de famille a conduit son père à s'opposer violemment à ce projet.

**FRANÇOISE BOURDIN**

- 65 ans, Française.
- Auteure de près de 40 livres chez Belfond, depuis 1994.
- Plus de 5,8 millions d'exemplaires vendus en poche chez Pocket.
- Romans traduits en 12 langues.



La saga familiale, Françoise Bourdin n'y avait pourtant pas tout de suite pensé. Elle signe d'abord deux romans publiés chez Julliard en 1972 et en 1973. Puis elle se consacre à l'éducation de ses deux filles, avant de faire son retour en 1991, chez Denoël. « Mes livres de cette époque n'étaient pas des histoires de famille, explique-t-elle. Les personnages étaient moins nombreux et le propos, plus sombre. C'est en écrivant *Les Vendanges de juillet*, mon premier roman paru chez Belfond, en 1994, que j'ai découvert mon goût pour la saga en tant qu'auteure. » Tony Cartano, ancien directeur littéraire chez Belfond, se souvient de la signature du premier contrat de Françoise Bourdin : « J'étais ravi qu'une auteure française me propose une saga familiale, à l'instar des auteurs étrangers que nous avons l'habitude de publier. » Dès lors, l'écrivaine ne cessera plus de déployer son univers. En 2006, elle franchit le cap des 100 000 exemplaires

vendus au format classique, avec trois livres, *Berill ou la passion en héritage*, *L'Inconnue de Peyrolles* et la réédition des *Sirènes de Saint-Malo*. *L'Inconnue de Peyrolles* est celui qui bat tous les records. « Dès sa parution en avant-première, en 2005, chez France Loisirs, il se vend à 350 000 exemplaires, précise Anne Chamillard, directrice de la communication de Belfond. Et les ventes en poche atteignent 164 000 exemplaires en 2007. »

Une écriture efficace

Quand *L'Inconnue de Peyrolles* sort en librairie, Françoise Bourdin a depuis longtemps cessé son activité connexe de scénariste pour la télévision. Mais elle en a gardé une écriture efficace, faite pour l'image, où les dialogues se taillent la part du lion. « J'ai toujours conservé à l'esprit le conseil d'un producteur : prendre le lecteur par la main dès la première scène », admet l'auteure, dont l'œuvre a rencontré un public de plus en plus large. A partir de 2009, soucieuse de préserver sa vie de famille, Françoise Bourdin décide de ne plus publier qu'une nouveauté par an. Mais cela ne l'empêche pas d'entrer, en 2011, dans le palmarès GfK-Le Figaro littéraire des dix romanciers qui vendent le plus. Elle ne le quittera plus, oscillant entre la troisième et la septième place. Et peu lui importe de demeurer une inconnue pour bien des médias. Elle a obtenu ce que, dit-elle, tout auteur de littérature populaire souhaite : des lecteurs. ■■■

UN NOUVEAU ROMAN POUR LA RENTRÉE

Françoise Bourdin sait capter l'air du temps. Lorenzo, le héros de *Gran Paradiso*, est un vétérinaire qui se lance dans l'aménagement d'un parc naturel. « C'est une balade au parc zoologique de Thoiry, dans les Yvelines, qui m'a donné l'idée de cette toile de fond, explique-t-elle. Je suis également sensible aux questions que la société actuelle se pose sur la place des animaux. » Quant à l'amour, prendra-t-il le visage de Julia, la passion de jeunesse de Lorenzo ? Vétérinaire, elle accepte de travailler avec lui, mais en toute amitié...

« *Gran Paradiso* », à paraître le 6 septembre chez Belfond.